

Réseau CERPAS : texte d'orientation

Décembre 2022

Le Réseau CERPAS (Centre d'Étude et de Recherche psychanalytique sur l'Age et le Sujet) est destiné à ceux qui œuvrent auprès de personnes considérées comme plus ou moins dépendantes dans la suite du vieillissement, il vise à présenter une orientation qui nous paraît primordiale dans ce champ de pratiques et de recherche.

La création du Réseau

Le groupe GERAS est né à Rennes en 2014 grâce au désir de Michel Grollier, professeur de psychopathologie clinique à l'Université Rennes 2, psychanalyste, à celui de Caroline Doucet, Maître de conférences à l'Université de Paris 8, psychanalyste et à celui Claudine Valette-Damase, responsable-honoraire de la formation permanente dans le champ de la gérontologie à l'Institut de Travail Social de la Région Auvergne, psychanalyste. Le GERAS s'est constitué dans un contexte d'isolement de jeunes professionnels qui occupent leur premier poste au sein de services soignants et accompagnants des personnes dites âgées. Leur pratique délicate trouve à prendre appui sur la clinique d'orientation psychanalytique lacanienne.

Depuis 2017, le Réseau étend sa recherche et son action à travers la France. Grâce au texte d'orientation de Michel Grollier, le Groupe Geras est devenu Réseau des CERAS, un seul réseau et plusieurs Centres d'Études et de Recherches sur l'Age et le Sujet. Ses membres : des personnes dites âgées, des professionnels, des familles qui se rassemblent aux quatre coins de l'hexagone et dans les DOM, à partir d'un intérêt commun pour les questions liées à l'avancée en âge et à l'accompagnement des sujets pour lesquels les effets de l'âge les obligent à trouver des solutions pour continuer leur existence. Les CERAS s'organisent pour faire vivre le Réseau en partageant l'expérience, en interrogeant les politiques de soins et d'accompagnement des sujets âgés et en participant à la réflexion concernant les changements nécessaires dans ce champ de recherche et de pratiques.

De la subjectivité

Vieillir est devenu, dans notre société, une forme de pathologie. La référence constante à une science sommée de répondre de façon circonstanciée, programmable, et présentée dans un versant « d'utilité sociale », induit que le vieillissement est désormais abordé quasi systématiquement comme dérèglement, perte ou pathologie, dans des dimensions neurologiques et cognitives. Cette voie ouvre l'opportunité d'un accompagnement « protocolisé », médicalisé, voire éducatif ou rééducatif. Aux USA, cela va jusqu'à un lobbying afin d'obtenir du FDA¹ la reconnaissance de la dimension pathologique du vieillissement, porte ouverte pour des recherches conduisant à la commercialisation de traitement par les laboratoires. Or, quel que soit son âge, chacun reste avant tout un sujet en voie de reconnaissance, tentant de soutenir son inscription dans un lien social, un sujet que nous devons accueillir et reconnaître.

Ainsi, quelle que soient les causes de ces déficiences et pertes que connaissent ces personnes, aussi dramatiques soient elles, la personne âgée reste un sujet auquel il faut savoir donner une place. Le sujet a toujours affaire à un réel potentiellement traumatique, c'est la seule donnée qui

¹ FDA, l'agence américaine des produits alimentaires et des médicaments. Le projet TAME (Targeting Aging with METformin - Albert Einstein College of Medicine – New York) a proposé en 2015 une expérimentation qui consiste à considérer que le vieillissement n'est pas une simple usure biologique consubstantielle à la vie mais bel et bien une affection, un problème de santé.

soit pour tous, mais tous ne s'en débrouillent pas de la même façon.

Vieillir, affronter des pertes successives qui finissent souvent par conduire à une dépendance contrainte à un partenaire plus ou moins accueillant est une situation qui s'étend dans nos sociétés développées. Il y a donc une dimension clinique à soutenir qui retentit dans la nécessité de maintenir un accueil du sujet en tenant compte de ce qui insiste derrière ces pertes. Que ces pertes concernent souvent la mémoire et le langage n'interdisent pas d'entendre ce qui insiste chez le patient, même au-delà de ce qui pourrait faire conversation.

L'orientation

Cet accueil représente un enjeu qui interpelle la psychanalyse d'orientation lacanienne. En effet, la psychanalyse laisse au sujet sa part de responsabilité, celle qu'il se doit de porter comme sujet aussi vulnérable et accompagné qu'il soit. Accueillir, accompagner, soigner des sujets âgés, vivre auprès des sujets parfois diminués dans leur corps et/ou leurs moyens intellectuels quel que soit la place que l'on occupe à leur côté, nécessite de conserver cette éthique du sujet. Il s'agit ainsi de pouvoir interroger les différentes étiquettes et diagnostics qui ont tendance à faire taire le sujet, ou à passer sous silence ses tentatives de signifier, d'une façon ou d'une autre sa présence. L'âge ne change pas le sujet, il le contraint de changer plus ou moins ses stratégies et le confronte à la représentation de sa propre disparition. Mais la vie est toujours là, avec des moyens à trouver pour se concrétiser, pour que la jouissance trouve à se dépenser.

Des professionnels, soutenus par l'insistance éthique de l'orientation analytique, font consister cette possibilité au sein d'institutions et de dispositifs divers, autorisant des sujets à se sentir toujours vivant.

Expérience, étude et recherche inter-disciplinaire

Le Réseau se construit sur la rencontre et vise à partager les effets de cette position éthique, à partager l'expérience de ceux qui souhaitent accompagner ces sujets, à illustrer l'intérêt clinique de cette orientation afin de peser sur la politique de soins et d'accompagnement de ces sujets. Il se déploie en référence à la psychanalyse d'orientation lacanienne qui lui offre son expérience et ses possibilités d'élaboration. Il vise à permettre que la clinique ainsi orientée subvertisse les commandes publiques de bientraitance qui font taire le sujet en tendant à uniformiser les pratiques. Ainsi, entre les acronymes qui nous gouvernent désormais et les conditions de l'évaluation de nos pratiques, se glissent des actions, des réalisations de soins et d'accompagnement menés par des praticiens engagés dans ce travail auprès de sujets débordés par un vieillissement qui les bouscule et les fragilise. Au sein de chaque CERAS, une recherche inter-disciplinaire est menée, des actions s'inventent et sont à inventer pour la diffuser. Actuellement le Réseau a plusieurs outils à sa disposition : des ateliers, une newsletter, une page Facebook, une liste de diffusion et des soirées, des rencontres autour d'une thématique et d'invités.

Pour poursuivre son aventure pragmatique, le Réseau CERPAS trouve à se formaliser dans l'association, loi 1901.